

**iFi-Latineco**   
[www.latineco.com](http://www.latineco.com)

✉ 25, rue d'Astorg - 75008 Paris - France  
☎ 33(0)1 47 42 23 05 - 📠 33(0)1 40 06 90 79  
💻 [ifi-info@latineco.com](mailto:ifi-info@latineco.com)

**➡ VEILLE-INFOS ◀**

**AMÉRIQUE LATINE**

---



***Conjoncture  
économique & politique***

**Novembre 2004**

Source : iFi – BM – FMI – OCDE...	Spread Souv.	PIB Mds\$			PIB %			Pop.M	Inflation %			Solde commercial (Mds \$)		Réerves internat (Mds \$)		Dette ext. (Mds \$)	Change/\$ (*taux officiel)		Chômage %
		2004	2002	2003	2004 (p)	2002	2003		2004 (p)	2003	2002	2003	2004 (p)	2004	2003		12/03	08/04	
<b>Argentine</b>	5 280	86	129,71	140	-11,0	7,3	7,8	38,9	41,0	13,4	6,5	11,3	15,5	27,0	18,8	157,92	2,98	2,95	12,0
<b>Brésil</b>	440	455	497,8	544,6	1,9	0,1	5,2	180	12,5	14,8	7,1	34,1	24,8	43,6	53,0	202,9	3,1	2,95	10,9
<b>Chili</b>	75	66,4	72,05	85	2,1	3,2	5,7	15,5	2,8	2,8	2,9	7,5	3,0	15,4	15,98	43,75	636,0	593	9,7
<b>Colombie</b>	610	81,2	96,15	Nd	1,5	3,4	3,9	44,5	9,0	6,5	5,7	0,3	0,2	8,6	10,9	37,8	2 566,0	2 771,5	13,4
<b>Équateur</b>	815	24,5	28,96	30,65	3,3	2,5	5,0	13,0	9,8	7,9	2,97	-6,2	Nd	1,8	1,56	11,0	1,0	1,0	6,6
<b>Mexique</b>	180	637,3	626,8	634	1,1	1,2	4,0	104	5,8	3,98	4,5	-6,0	-5,7	40,8	45,0	163	11,65	11,15	3,3
<b>Pérou</b>	395	56,7	61,0	62,6	5,0	3,8	4,2	27,2	1,5	2,39	3,5	2,0	0,7	9,7	12,17	30,0	3,4	3,47	9,4
<b>Uruguay</b>	488	12,3	11,5	Nd	-11,0	1,0	9,0	3,4	25,94	19,4	10,0	-0,2	0,0	2,5	2,01	12,4	26,7	29,5	13,6
<b>Venezuela</b>	550	99	92,55	98,5	-8,9	-9,5	12,0	25,5	22,4	31,1	16,0	14,7	14,8	14,8	23,0	25,0	1 920	1 600	17,5

---



---

**Indicateurs économiques**

# Table des Matières

---

<i>Indicateurs économiques</i> .....	2
<b>AMÉRIQUE LATINE</b> .....	<b>5</b>
<i>La Communauté Sud-américaine des Nations</i> .....	5
<i>La croissance selon la Banque Mondiale</i> .....	5
<i>Le front de l'emploi s'aggrave depuis 20 ans</i> .....	6
<i>Où reste-t-il une classe moyenne ?</i> .....	6
<b>ARGENTINE</b> .....	<b>7</b>
<i>Dette : de nouvelles propositions, mais...</i> .....	7
<i>Le pays ne perdra pas de capitaux en 2004</i> .....	7
<i>Reprise de confiance des entreprises</i> .....	8
<i>Rentabilité accrue</i> .....	8
<i>Hausse des salaires</i> .....	8
<i>Une « histoire chinoise » * ?</i> .....	9
<b>BRÉSIL</b> .....	<b>10</b>
<i>Consommation des familles brésiliennes</i> .....	10
<i>Davantage de croissance en province</i> .....	10
<i>Exportations et PIB</i> .....	10
<i>De bons signes et chiffres</i> .....	11
<i>Les fonds du BNDES</i> .....	11
<b>CHILI</b> .....	<b>12</b>
<i>Pays fiable</i> .....	12
<i>Bon rythme de croissance économique</i> .....	12
... <i>et industrielle</i> .....	12
<i>Hausse des taux</i> .....	13
<i>Combien de M&amp;A ?</i> .....	13
<i>Mandat présidentiel réduit</i> .....	13
<b>COLOMBIE</b> .....	<b>14</b>
<i>Bonne croissance pour l'industrie</i> .....	14
<i>Commerce extérieur en hausse</i> .....	14
<i>Forces et faiblesses des PME</i> .....	15
<b>MEXIQUE</b> .....	<b>16</b>
<i>Confirmation de la reprise économique</i> .....	16
<i>Hausse des exportations</i> .....	16
<i>Le risque pays</i> .....	17
<i>Record des transferts de fonds</i> .....	17
<i>L'emploi en mauvaise position</i> .....	17
<b>PÉROU</b> .....	<b>18</b>
<i>Bon rythme de croissance</i> .....	18
<i>La manne des exportations</i> .....	18
<b>URUGUAY</b> .....	<b>19</b>
<i>Ce que voudrait changer le nouveau gouvernement</i> .....	19
<i>L'économie se redresse</i> .....	19

<b>VENEZUELA.....</b>	<b>20</b>
<i>Tout va bien entre Chávez et les entreprises .....</i>	<i>20</i>
<i>Dette et fuite de capitaux.....</i>	<i>20</i>
<i>Persistance du chômage.....</i>	<i>20</i>

# Amérique Latine

## ***La Communauté Sud-américaine des Nations***

---

---

Malgré les avatars dans la construction et l'évolution des blocs géoéconomiques comme le **Mercosur** (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) et la **Comunidad Andina de Naciones-CAN** (Bolivie, Colombie, Équateur, Pérou et Venezuela, auxquels s'ajoute le Chili), peu à peu les nations du continent sud-américains ont pris conscience de leurs forces et faiblesses face à d'autres blocs ou superpuissances économiques mondiales.

En effet, pour profiter des synergies communes développées au sein de chaque bloc et à partir du fait que certains pays membres de la CAN, comme la Bolivie et le Pérou, s'étaient associés au Mercosur sans en être membres à part entière, l'acte fondateur de la Comunidad Sudamericana de Naciones à Ayacucho (Pérou), ville où il a été livrée la dernière bataille contre les troupes espagnoles, scellant définitivement l'indépendance de l'Amérique Latine hispanique en 1824, sera signé en décembre.

Ce nouvel espace géoéconomique s'étendrait sur **17 millions de km<sup>2</sup>**, compterait **361 millions de consommateurs**, représente un **PIB de 800 milliards de dollars** et **188 milliards de dollars d'exportations annuelles**.

Les pays fondateurs se réuniront en avril 2005 à Rio de Janeiro pour signer l'acte de constitution définitive et donner un nom au nouveau bloc géoéconomique.

Selon l'ancien Président argentin et actuel responsable du Mercosur, Eduardo Duhalde, la nouvelle entité sera créée à l'image de l'Union Européenne.

## ***La croissance selon la Banque Mondiale***

---

---

Pour 2004, la BM a modifié à la hausse ses prévisions de croissance qui devrait osciller **entre 4,7% et 5,2%**, contre 3,8% estimé au départ. Cette hausse serait favorisée par la progression des IED qui atteindraient, cette année, près de 40 milliards de dollars.

En 2005, la croissance tournerait autour de 3,6%.

## ***Le front de l'emploi s'aggrave depuis 20 ans***

---

Malgré les annonces d'amélioration de la croissance économique, pour l'OIT, le panorama du travail en Amérique Latine s'est aggravé sur tous les fronts au cours des 20 dernières années : **emploi au noir, chômage, sous-emploi...**

Pour cet organisme, il y a 20 ans, le chômage moyen de la Région touchait **5%** de la population active, tandis qu'actuellement le taux est de **11%**. Par ailleurs, le salaire réel moyen des travailleurs se trouve aujourd'hui au même niveau que celui des années 80, sans oublier que l'emploi au noir est **majoritaire** dans de nombreux cas, ce qui se traduit donc par une absence de toute couverture sociale ou médicale.

Selon l'OIT, afin d'augmenter le taux d'emploi, il ne s'agit pas de réduire les coûts des salaires comme ce fut le cas dans les années 90, mais plutôt d'augmenter la productivité en tirant le meilleur profit des investissements et en créant les conditions nécessaires pour soutenir la croissance.

## ***Où reste-t-il une classe moyenne ?***

---

Selon une étude menée par une association d'exportateurs se basant sur des rapports de la Cepal, en termes de volume de classe moyenne, l'**Uruguay** arrive en tête avec **79,8%** de sa population, suivi du **Costa Rica** avec **71,6%** et du **Chili** avec 69,8%.

L'**Argentine** semble s'éloigner de l'exemple qu'elle incarnait il y a peu en possédant la plus importante classe moyenne de toute l'Amérique Latine. Les crises économiques et sociales successives ont relégué d'importantes couches « moyennes » d'Argentins à la situation de pauvres.

# Argentine

## Dettes : de nouvelles propositions, mais...

Le gouvernement propose 3 types de bons pour échanger la dette de **81,8 milliards de dollars** déclarée en *default* en 2001. La formule présente des réductions allant jusqu'à 70% selon les délais et taux offerts aux créanciers. Malgré le **quitus** qui réduirait la dette de 81,8 milliards de dollars à **38,5 milliards de dollars** (ou 41,8 milliards de dollars selon les conditions), celle-ci s'ajoute aux 80 milliards de dollars dus par l'Argentine, dont le service est scrupuleusement respecté par le pays. Les conditions du remboursement sont aussi liées à la croissance du pays : si, en 2005, le PIB croît de 7%, les créanciers percevront 1 milliard de dollars supplémentaires.

**À noter**: même après la restructuration de la dette, en 2005, les paiements de la dette publique (capital+intérêts) avoisineraient 14 milliards de dollars (9% du PIB) et les 131,4 milliards de dollars de la dette publique (nation+provinces) représenteraient **85% du PIB**. En fait, la restructuration de la dette signifie une baisse de 20% de la valeur nominale des 81,8 milliards de dollars en question, déclarés en *default* en décembre 2001.

Heureusement pour le pays, en 2004, les exportations pourraient atteindre 33,7 milliards de dollars et le budget 2005 prévoit des économies d'environ 4,8 milliards de dollars.

## Le pays ne perdra pas de capitaux en 2004

Pour la première fois en 3 ans, le pays aura réussi à récupérer les capitaux perdus durant la crise. En 2004, la croissance des investissements sur 6 trimestres consécutifs permettrait que le stock de capital privé et public croisse de **1%** par rapport à 2003. Ainsi, à la fin de l'année, la **capitalisation** du pays serait de **285 milliards de dollars**, soit 4 milliards de moins que celle de 2000, la dernière année où le capital du pays avait enregistré une hausse.

Selon les données de la Direction des Politiques Macroéconomiques, en 2004, l'investissement brut interne atteindrait **17 milliards de dollars** (comparé aux prix de base de 1993), avec un taux d'amortissement du capital de 4,8%.

Selon la même source, 63% des investissements internes correspondent au secteur de la **construction**, 27% aux machines et équipements et 9,1% au **matériel de transport**.

## ***Reprise de confiance des entreprises***

---

Une enquête récente auprès des entrepreneurs argentins montre que 57% d'entre eux pensent que l'économie du pays va se développer au cours des 6 prochains mois, alors que 30% a le sentiment que la situation devrait rester stable et que 10% a une vision totalement pessimiste.

Par ailleurs, 93% des personnes interrogées prévoit d'investir en 2005, contre un taux presque insignifiant les années précédentes. En effet, 35% des entrepreneurs prévoit d'augmenter la capacité installée de son site de production, 58% dans le développement de leur marché et 52% dans la formation du personnel.

## ***Rentabilité accrue***

---

Selon l'indice élaboré par Grupo Unidos del Sud, depuis la dévaluation de décembre 2001, la rentabilité moyenne des entreprises argentines a augmenté de **41%**. Par secteur, l'Indice de Rentabilité par Indice de Prix-IRIP de la **construction** a bondi de **157%** entre décembre 2001 et septembre 2004, et celui des **activités primaires** de **354%** !

En revanche, dans la période, l'IRIP des services publics a chuté de 93% et celui des services privés progressé de 12%.

## ***Hausse des salaires***

---

Après avoir décrété une hausse des salaires des fonctionnaires, le gouvernement a décidé de faire la même chose pour le secteur privé. Ainsi, les rémunérations des salariés du privé vont être augmentées **entre 50 et 100 pesos**. Actuellement, les revenus moyens des employés atteignent **645 pesos mensuels** (215 dollars), chiffre bien en-dessous du coût du panier de la ménagère de base qui est de 735 pesos (245 dollars).

La réaction à cette mesure a été contrastée car, d'une part, la hausse est insignifiante pour les salaires plus élevés et, d'autre part, le surcoût pour les entreprises qui n'ont pas les moyens pour la payer, va les inciter à engager du personnel au noir... **À noter** : selon l'IDESIA, **l'emploi au noir** en Argentine représente **53%** de la population active, un record parmi les pays d'Amérique Latine.

En tous cas, depuis fin 2001, les salaires dans le secteur privé national ont grimpé, en moyenne, de **32,4%** et dans la capitale argentine de **22,5%**.

Depuis décembre 2001 jusqu'au 2<sup>nd</sup> trimestre 2004, les provinces qui ont enregistré la plus forte hausse des salaires sont **San Juan** (+53,8%), **Santa Cruz** (51,5%) et **Catamarca** (51,2%).

**Attention** : en termes de **pouvoir d'achat**, au 4<sup>ème</sup> trimestre 2004, les revenus moyens bruts ont atteint 1 222 pesos, contre 923 pesos en 2001 et, compte tenu de l'inflation cumulée de 50,9%, **les salaires moyens ont reculé, en réalité, de 12%**.

**Rappel** : Depuis octobre 2002, l'emploi dans le pays s'est accru de 6,7% avec la création de 130 000 postes dans les 4 principaux centres d'activité économique : Buenos Aires, Córdoba, Rosario et Mendoza.

### **Une « histoire chinoise » \* ?**

---

Pendant quelques jours, des rumeurs ont circulé dans le milieu des affaires argentin sur une importante annonce à caractère économique effectuée par la Présidence nationale. Finalement, l'énorme suspense a été brisé lorsque, de source plus ou moins officielle, le pays a appris que le Gouvernement attendait l'annonce d'importants investissements chinois, lors de la visite du Premier Ministre de la Chine. Le montant avancé était de **20 milliards de dollars** destinés à des **infrastructures**, le secteur des **mines** et l'**agro-industrie**...

En fin de compte, bien que les relations économiques et commerciales entre l'Argentine et la Chine se soient fortement développées ces derniers temps grâce aux exportations de soja, les autorités chinoises ont réduit le chiffre et minimisé la portée des possibles investissements en Argentine. (\***NDLR** : en Argentine, on dit « une histoire chinoise » (*cuENTOS chinos*) pour signifier des racontars, des bobards).

# Brésil

## ***Consommation des familles brésiliennes***

Selon les estimations de Target Marketing, en 2004, la consommation globale des familles brésiliennes atteindrait 970 milliards de reais, soit **325 milliards de dollars**. Près de 35,6% de ce total reviendrait à la consommation des 27 capitales des États du pays et du District Fédéral. La consommation de la ville de **São Paulo** représente **11% du total** tandis qu'à Palmas, la capitale de l'État de Tocantins, elle n'est que de 0,08%.

Par classe économique (revenus), près de 4,5% des foyers brésiliens fait partie du **segment A**, qui représente 22% de la consommation totale du pays. Dans l'autre extrémité, le **segment E** représente 12,7% des foyers, soit seulement 2,2% du total de la consommation du Brésil.

## ***Davantage de croissance en province***

Grâce au **développement de l'agro-industrie** et surtout à la **décentralisation de l'industrie** observée au cours des années 90, la croissance est plus forte à **l'intérieur du pays** que dans les grands centres urbains traditionnels.

Au cours des 4 premiers mois de l'année, la croissance de l'emploi légal a été de 1,5% dans les grandes villes, contre 3% dans les villes de l'intérieur.

Ainsi, la collecte de l'ICMS (impôt sur la circulation des marchandises) a grimpé de **12,8%** dans l'État de São Paulo, contre **4,9%** dans la capitale de l'État et sa grande couronne.

## ***Exportations et PIB***

<b>Année</b>	<b>Exportations/PIB %</b>	<b>Année</b>	<b>Exportations/PIB %</b>
1998	6,5	2002	13,1
1999	8,9	2003	14,7
2000	9,1	2004*	14,9
2001	11,4	2005*	15,2

Source : MDIC - \* Prévisions

## ***De bons signes et chiffres***

---

De plus en plus, les indicateurs confirment les signes positifs de l'économie du pays. En effet, en juillet, les **ventes au détail** ont crû, en termes réels (inflation déduite), de 10,3% par rapport à 2003 et de 7,53% en août comparé à août 2003, soit la **9<sup>ème</sup> hausse consécutive du secteur**.

Par ailleurs, en août, la **production industrielle** a grimpé de 13,1% par rapport à août 2003 et, entre janvier et septembre, les exportations ont atteint 80 milliards de dollars, se rapprochant ainsi des estimations officielles pour toute l'année 2004 qui tablaient sur 94 milliards de dollars. Au total, jusqu'à la 1<sup>ère</sup> semaine de novembre, l'**excédent commercial** avait atteint 28,8 milliards de dollars, soit 38,7% de plus comparé à la même période 2003.

La reprise favorise également les **achats à l'étranger** qui, jusqu'au mois d'octobre, totalisaient **51 milliards de dollars**, dont 5,83 milliards de dollars pour octobre, soit un **volume record** pour ce mois.

**Rappel** : fin octobre, le taux de base annuel a été ramené de 16,25% à 16,75%.

## ***Les fonds du BNDES***

---

En 2005, le Banco Nacional de Desenvolvimento Econômico e Social-BNDES, disposera de près de **20 milliards de dollars** pour financer de nouveaux projets.

Près de 70% des fonds du BNDES sont apportés par le Fundo de Amparo ao Trabalhador et des moyens propres et les 30% restant ont pour origine le marché. En 2004, les fonds du BNDES destinés au financement ont atteint **15,8 milliards de dollars**.

# Chili

## ***Pays fiable***

---

---

Selon la BM, le pays serait la seule exception du continent à faire des affaires du point de vue de la sécurité juridique, stabilité politique... Par ailleurs, la note donnée au Chili de 7,4 sur 10 par Transparency International place le pays au 20<sup>ème</sup> rang sur 146 nations.

Ces bonnes notes peuvent expliquer qu'entre janvier et août, les IED ont grimpé de 242,4% comparé à la même période 2003, totalisant 5,23Mds\$.

Pour l'année 2004, le solde commercial dépasserait 2Mds\$.

## ***Bon rythme de croissance économique...***

---

---

En septembre, l'activité économique du pays a crû de **7,7%** comparé à septembre 2003. Ce taux est le plus élevé depuis avril 1998. Avec cette progression, la croissance du PIB atteint 5,5% depuis janvier.

**Rappel** : en 2003, la croissance du Chili avait été de 3,2%, celle du 1<sup>er</sup> semestre 2004 de 4,8%, ce qui permet d'estimer le taux pour toute l'année 2004 entre 4,5% et 5,5%.

## ***... et industrielle***

---

---

L'indice de la production industrielle de septembre a grimpé de **12,4%** par rapport à septembre 2003. C'est la plus forte hausse depuis juin 2001. Au cours des 9 premiers mois 2004, l'activité industrielle a progressé de **7,4%**.

Par secteur, les plus fortes variations ont concerné les produits alimentaires (+24%), la pâte à papier et cellulose (+18,4%), les produits dérivés du pétrole (+15%), les minerais non métalliques (+22,7%) et les boissons (+19,2%). En revanche, les secteurs de la chimie et de la fabrication de meubles ont reculé, respectivement, de 6,7% et 21,1%.

## ***Hausse des taux***

---

---

Depuis début novembre, le Banco Central a augmenté le taux de base de **0,25%**, totalisant ainsi **2,25%** (même taux qu'aux États-Unis). Selon le BC, les tendances observées dans l'économie nationale, le contrôle de l'inflation et la reprise de l'activité ont guidé cette décision.

## ***Combien de M&A ?***

---

---

Selon Bloomberg, au cours des 9 premiers mois de l'année, les **fusions** et **acquisitions** au Chili ont totalisé **4,19 milliards de dollars.**, soit 9% du total réalisé en Amérique Latine.

La plus grosse opération a été la vente de la filiale de téléphonie mobile de **Telefónica CTC** à **Telefónica Móviles** (Espagne) pour un montant de **1,3 milliard de dollars**. Une autre opération concerne la prise de contrôle de la chaîne **Disco-Ahold** en Argentine par le groupe chilien **Cencosud** (Horst Paulmann) pour **310 millions de dollars**.

JP Morgan reste le principal intermédiaire pour les M&A avec 11 opérations pour 2,44 milliards de dollars. Le groupe américain est suivi, de loin, par ABN Amro et Citigroup.

## ***Mandat présidentiel réduit***

---

---

Début novembre, le Sénat chilien a approuvé la réduction du mandat présidentiel de 6 à 4 ans, sans possibilité de réélection.

Si la Chambre des Députés approuve la réforme, l'élection du Président chilien coïncidera avec celle du Parlement et serait applicable dès mars 2006.

**À noter** : l'ancienne Ministre des Affaires étrangères, **Soledad Alvear** qui a démissionné récemment, s'est dit prête à devenir candidate aux élections présidentielles pour le parti **Concertación Democrática**, au pouvoir actuellement. Les **Partido Socialista** et le **Partido por la Democracia** (gouvernementaux aussi), pourraient présenter l'ancienne ministre à la Défense de Ricardo Lagos, **Michelle Bachelet**.

Le candidat du principal parti d'opposition, **Alianza por Chile**, sera, vraisemblablement, **Joaquín Lavín**.

# Colombie

## ***Bonne croissance pour l'industrie***

---

---

D'ici la fin de l'année, les perspectives sont excellentes pour l'économie colombienne : les stocks se sont réduits et les exportations ont augmenté. Une étude de l'ANDI, réalisée auprès de 9 secteurs représentatifs de l'industrie locale, a montré qu'entre janvier et août 2004, la croissance de l'industrie a atteint **6,7%**, soit 2,7% de plus qu'au cours de la même période 2003. Parallèlement, les ventes du secteur ont crû de 5,7%, contre 2,7% l'an dernier. La progression de l'activité s'est répercutée sur l'utilisation de la capacité installée qui a atteint 77,6%, soit un record historique.

Par secteur, la fabrication d'équipements automobile arrive en tête, suivie de l'électroménager et de l'automobile, tous en hausse de plus de 20% comparé au 9 premiers mois de 2003.

L'enquête révèle aussi que les principaux obstacles au développement de l'activité industrielle sont l'insécurité et le manque de ressources pour l'investissement. Autre problème : la contrebande de produits en provenance du Venezuela et du Panama, tels que les chaussures, le textile, des pièces en acier.

## ***Commerce extérieur en hausse***

---

---

Fin août, les exportations totales du pays ont atteint **10,35 milliards de dollars**, soit 1,9 milliard de plus qu'au cours de la même période 2003. Le pétrole et ses dérivés restent les produits d'exportation les plus importants (25,4% du total) avec 2,6 milliards de dollars, suivis du charbon avec 1,1 milliard de dollars.

Parmi les produits d'exportation traditionnels, le **café** est en net recul : en 1999, ce produit représentait 13,2% du total des exportations, contre 5,6% actuellement. Les exportations traditionnelles (pétrole, charbon, café et nickel) ont pour principales destinations les États-Unis et l'Europe.

Dans la période, les exportations de produits non traditionnels ont enregistré une progression de 22,9% comparé au 8 premiers mois 2003 avec une valeur globale de 5,21 milliards de dollars. Les plus fortes variations ont été enregistrées par le secteur des véhicules et ses composants, les matières plastiques et le textile/habillement. Par destination, la Communauté Andine des Nations (Bolivie, Colombie, Équateur, Pérou et Venezuela) a été le plus grand importateur avec 31,6% du total, suivie des États-Unis (31,3%) et de l'UE (9,1%). Le Venezuela a été le marché de prédilection des exportations non traditionnelles colombiennes avec 895 millions de dollars d'achats, soit 140,1% de plus qu'au cours de la même période 2003.

## ***Forces et faiblesses des PME***

---

Selon l'Anif, les PME colombiennes doivent faire face à 3 difficultés majeures : les **formalités administratives**, l'**accès au crédit** et l'**adoption de nouvelles technologies**.

Le nombre de démarches et le délai pour la création d'entreprises sont des facteurs dissuasifs pour tout projet ou activité en cours. Ainsi, pour faciliter les formalités concernant les exportations, le gouvernement vient de les simplifier en créant un **seul guichet regroupant les différentes formalités** auprès de 12 administrations.

L'insuffisance de connaissance et d'équipements ayant trait à la technologie est très révélatrice : selon Conectividad et le Dane, seulement 39% des 431 000 PME/PMI recensées officiellement dans le pays dispose d'un ordinateur, dont 23% a un accès à Internet et 17% tient une comptabilité.

# Mexique

## Confirmation de la reprise économique

Au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre 2004, le PIB a enregistré une croissance de **4,4%**, parallèle à la hausse de l'activité industrielle de 4,5% entre juillet/août par rapport à la même période 2003. En septembre, la progression du secteur industriel a atteint 5,47% comparé à 2003 grâce à la forte demande externe qui s'est reflétée dans le volume des exportations et interne via la consommation et les investissements.

En septembre, les 4 secteurs composant l'activité industrielle ont enregistré une croissance significative : l'industrie **manufacturière** a progressé de 5,1% (+10,5% pour la maquila d'exportation), le secteur de la **construction** de 8,5%, celui de l'**électricité**, du **gaz** et de l'**eau** de 3,4% et les **mines** de 4,4%.

D'ici la fin de l'année, l'évolution de l'économie dépendra de celle des États-Unis. Ainsi, les prévisions tablent sur une progression du PIB de **3,8%** à cause du ralentissement de l'activité économique aux États-Unis.

## Hausse des exportations

La progression de la production industrielle se reflète aussi dans la formidable expansion des exportations. Ainsi, en septembre, le montant exporté atteint **16,28 milliards de dollars**, dont 14,08 milliards de produits non pétroliers et 2,19 milliards de dollars de produits pétroliers. Sur une année, les exportations ont grimpé de **13,3%** grâce à la hausse de 52% des exportations pétrolières.

La demande externe de produits manufacturés (maquila et industrie de la transformation) a enregistré un accroissement de 9%. Les exportations du secteur automobile, hors maquila, ont augmenté de 7,9% entre septembre 2003 et septembre 2004.

Au rythme actuel, les prévisions tablent sur **386 milliards de dollars** pour l'ensemble du commerce extérieur mexicain.

À prendre en compte :

- Il est fort probable que le Banco de México relève les taux à court terme avant la fin du mois.
- Le prix du pétrole ne devrait pas continuer à monter.
- L'inflation devrait ralentir grâce à la stabilité du pétrole.
- Les élections à Tamaulipas, Puebla, Sinaloa et Tlaxcala du 14 novembre devraient pencher en faveur du PRI, parti d'opposition de Vicente Fox.

## ***Le risque pays***

---

Grâce à son appareil de production solide et à la force de ses exportations, le Mexique présente actuellement des **indicateurs encourageants**. Cependant, le pays demande des réformes structurelles afin d'augmenter la base des contribuables, de flexibiliser la législation du travail et de moderniser les secteurs énergétique et des télécommunications.

Les liens avec l'économie américaine rendent le Mexique trop vulnérable aux aléas économiques de son voisin du nord : près de 90% des exportations du pays sont dirigées vers les États-Unis.

## ***Record des transferts de fonds***

---

Selon le Banco de México, au cours des 9 premiers mois de l'année, les virements des Mexicains vivant à l'étranger ont atteint **12,41 milliards de dollars**, contre 10 milliards de dollars pour toute l'année 2003. Au total, il y a eu 37,9 millions d'opérations d'envoi de fonds, d'une moyenne de 328 dollars.

## ***L'emploi en mauvaise position***

---

Selon l'INEGI, au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre 2004, **1,28 million** de Mexicains était officiellement à la recherche d'un emploi, soit **le chiffre le plus élevé de l'histoire du pays**, et ce malgré les moyens et efforts mis en place pour diminuer le taux de chômage.

Selon l'IMSS, fin septembre, il y avait 12,55 millions d'emplois dûment enregistrés et 361 230 postes de travail générés. Mais, compte tenu de la perte d'emplois depuis 4 ans, le solde ne serait positif que pour 5 754 nouveaux postes.

Par ailleurs, dans le pays, il y aurait 11,26 millions de personnes employées dans des micro entreprises ou simples structures faisant partie d'une activité économique parallèle non enregistrée.

# Pérou

## ***Bon rythme de croissance***

---

---

En septembre, l'activité économique du pays a progressé à un taux annuel de **4,52%**, totalisant ainsi 40 mois de hausses consécutives. Les secteurs moteurs de cette croissance sont la pêche, l'électricité, l'eau et la construction.

Par ailleurs, les autorités ont mis en place un nouvel impôt sur les ventes du secteur des mines, oscillant entre 1% et 3% . La mesure est entrée en vigueur début novembre et est destinée à financer le développement des régions les plus déshéritées du pays.

**À noter** : en novembre, la croissance économique pourrait atteindre **4,8%**, soit la plus forte depuis 28 mois.

## ***La manne des exportations***

---

---

Au cours des 9 premiers mois de l'année, les exportations ont totalisé **8,75 milliards de dollars**, ce qui permet d'estimer que, pour toute l'année, le montant dépassera les 11,5 milliards de dollars prévus au départ.

L'**agro-industrie** est l'un des secteurs clés pour augmenter les exportations : dans le pays, 500 000 hectares sont aptes à être cultivés, contre 200 000 au Chili où les exportations du secteur atteignent près de 4 milliards de dollars annuels.

# Uruguay

## Ce que voudrait changer le nouveau gouvernement

Le Président élu, **Tabaré Vázquez**, a promis des changements profonds dans la politique du pays, qui devraient être lancés dès le 1<sup>er</sup> mars 2005 -date de son entrée en fonctions- portant sur les thèmes suivants :

- **Pauvreté** : un plan d'urgence sera mis en place pour aider 1 million d'Uruguayens vivant en-dessous du seuil de pauvreté. **Attention** : la population totale du pays est de 3,2 millions de personnes.
- **Mercosur** : la consolidation des liens avec les pays membres du bloc (Argentine, Brésil et Paraguay, plus le Chili et la Bolivie en tant que pays associés) sera une priorité stratégique.
- **Investissements étrangers** : ils seront traités sur la même base que les investissements nationaux.
- **Dette externe** : elle atteint 13 milliards de dollars, soit 106% du PIB national, dont la moitié a été l'objet d'un rééchelonnement.
- **Services publics** : la concession des services publics sera faite sur une base de conditions établies clairement pour les investissements et les prestations.

## L'économie se redresse

En septembre, les **ventes industrielles** ont grimpé de **11,5%** par rapport à septembre 2003 grâce à la progression des exportations de 21,6% et de la demande interne de 1,7%.

Par ailleurs, au cours des 9 premiers mois de l'année, l'emploi s'est accru de 8,4%. Le chômage touche 13,6% de la population active.

# Venezuela

## ***Tout va bien entre Chávez et les entreprises***

---

---

Les manifestations, les grèves, les protestations, le coup d'état manqué... qui ont marqué la vie sociopolitique du pays durant ces 3 dernières années semblent bien loin désormais.

En août, la Cámara Venezolana-Americana de Comercio-Venfamchan a eu des réunions avec le Ministre de Finances et les membres de la Commission des finances du Parlement. Ensuite, ce fut le tour de la Cámara Venezolana de la Industria de la Construcción qui a présenté un plan pour accélérer la construction de logements.

Même Fedecámaras, farouche opposant d'Hugo Chávez, a laissé aux branches adhérentes le soin d'entamer des contacts avec le gouvernement et Conindustria s'est réuni avec le Vice-président, José Vicente Rangel, pour établir un calendrier des réunions, dans le but de lutter contre le chômage et d'encourager la reprise de l'activité économique via l'investissement. Les secteurs prioritaires seraient la pétrochimie, le plastique, l'agro-industrie, la sidérurgie et le tourisme.

## ***Dette et fuite de capitaux***

---

---

Entre 1999 et 2003, la dette interne du pays est passé de 4% du PIB à 17%. Parallèlement, la sortie de capitaux du pays aurait cumulé 111 milliards de dollars placés à l'étranger soit une somme bien supérieure au PIB du Venezuela, estimé à 98 milliards de dollars pour 2004.

## ***Persistance du chômage***

---

---

En septembre, 70 018 personnes sont venues s'ajouter à la liste des chômeurs vénézuéliens, totalisant 1 774 722 chômeurs, soit 14,5% de la population active.

Le taux de chômage des femmes est de 16,9% (836 000) et celui des hommes de 12,9% (938 516).

**Rappel** : en janvier, le taux de chômage était de 19,1% de la population active.